

## SAINT LUC, ÉVANGÉLISTE.

18 OCTOBRE.

Luc était d'Antioche ; gentil de naissance, il fut converti et baptisé par saint Paul, dont il devint le disciple fidèle. Il était fort habile dans les belles-lettres, dans la science de la médecine et dans l'art de la peinture ; il consacra tous ces talents à la gloire du Seigneur. Ayant pris, près du grand apôtre, la place de saint Barnabé, il parcourut avec lui les villes de la Grèce, le suivit à Jérusalem, à Rome et fut le compagnon inséparable de ses courses, de ses travaux et de ses souffrances.

Luc eut la consolation de converser avec plusieurs des apôtres et des disciples, et d'apprendre d'eux les circonstances de la vie, de la passion, de la résurrection de Jésus, ses miracles et sa doctrine. Inspiré d'en haut, il écrivit, vers l'an 53, son *Évangile*, qui, reçu et approuvé par saint Paul et par ceux qui avaient suivi le Sauveur, fut bientôt répandu dans toute l'Église. Vers l'an 63, il écrivit aussi les *Actes des Apôtres*, qui sont l'histoire du merveilleux établissement du christianisme à sa naissance. Il y représente l'accomplissement des choses prédites par le Fils de Dieu, la descente du Saint-Esprit, le changement prodigieux qu'il opéra dans l'esprit et le cœur des apôtres, l'admirable vie des premiers fidèles, et le miracle de la conversion des Gentils.

Après le martyre de son sublime maître, Luc, animé de son esprit et de son zèle, annonça Jésus en Italie, dans les Gaules, la Dalmatie et la Macédoine. On assure même qu'il alla prêcher l'Évangile en Égypte et dans la Libye, faisant partout de nombreuses conquêtes. Saint Jérôme dit qu'il mourut âgé de 84 ans, étant resté vierge toute sa vie. Saint Grégoire de Naziance assure qu'il couronna sa vie par le martyre, ayant été pendu par les idolâtres à un olivier. Il termina ses jours en Achaïe.—(CROSET).

Son corps, demeuré en la ville de Patras, où il opéra de nombreux prodiges, fut, sous le règne de l'empereur Constance, en 357, transporté à Constantinople, avec celui de saint André, et mis dans l'église des Douze-Apôtres. Son chef, dans la suite, fut amené à Rome, où il repose dans la basilique de Saint-Pierre, au Vatican. Sainte-Marie-Majeure possède un de ses bras et le portrait qu'il a peint de la sainte Vierge. Sainte-Praxède, Saint-Roch et Saint-Marc ont de ses reliques.

On en garde aussi une partie dans le monastère du Mont-Athos, en Grèce.

*Réflexion.* Consacrons à Dieu, à la vérité, à la vertu, les talents dont le ciel nous a doués ; chacun a son talent.